



Picasso et la danse

EUROPA DANSE

DIRECTEUR, JEAN-ALBERT CARTIER

Trois ballets, trois visions de l'univers scénique de Pablo Picasso, du cubisme et du monde saltimbanque de la création très française de Cocteau à la vogue andalouse des années 1920, en passant par l'âge d'or du ballet russe.

Ce spectacle propose au public à la fois une page du patrimoine de la danse et une vision actuelle de l'œuvre de Picasso.

Représentation « jeune public » vendredi 9 octobre à 15 h

EUROPA DANSE

Réunit vingt jeunes danseurs en provenance de plusieurs pays d'Europe, afin de leur offrir un stage de haut niveau avec une importante tournée, et de leur permettre de faire le lien entre la fin de leurs études et leur entrée dans la vie professionnelle.

Le spectacle est consacré à « Picasso et la Danse ». Les rideaux de scène, décors et costumes ont été reconstitués d'après les maquettes originales de Picasso.

Pays représentés

Espagne - Finlande - France
Italie - Pays-Bas - Slovénie.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Association loi 1901 à but non lucratif
Présidente d'Honneur
Yvette Chauviré,
Président Jean leconte
Trésorier Emmanuel Charron
Secrétaire Fabien Debeurmann

EQUIPE DE DIRECTION

Directeur Jean-Albert Cartier
Associée à la Direction Artistique,
Hélène Traillme
Responsable de la danse
Pascale Mosselmanns
Maîtresse de Ballet Jeanne Solan
Assistante de Direction Florence Agazar
Relations Publiques
Marie-Françoise Richard
Directeur Technique
Gilbert Luminet
Régisseurs
Alain Gobert, Yannick Duval, lumières
Chloé Decaux, son
Barnabé Bruno, Didier Mercier, plateau
Hélène Martin Longstaff, Mélanie Neveu, costumes
Nicolas jaillet, piano

A. J-P / 2009

PARADE (création en 1917)

Argument Jean Cocteau,

Musique Erik Satie,

Chorégraphie originale Léonide Massine

remontée par Suzanna Della Pietra supervisée par Lorca Massine

Décor peint par Didier Courel

Parade est présenté dans sa version d'origine.

Les personnages :

Les trois managers nègres

Le prestidigitateur chinois

La petite fille américaine

Trois tours de parade se succèdent sur un tréteau forain...

Pendant les trois tours, trois managers nègres essaient de faire entrer le monde qui se contente de regarder la parade. A la fin, morts de fatigue et d'angoisse, les trois managers s'effondrent les uns sur les autres. La même parade qui recommence les redresse et la toile tombe sur leurs vociférations inutiles. (Cocteau)

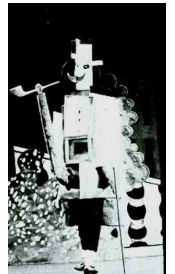
Le parcours artistique de Picasso est l'un des plus riches de l'histoire de l'art du XXe.

Il invente notamment, en compagnie de Georges Braque, de nouvelles conventions picturales pour représenter l'espace et la perception, le cubisme. Pour Parade, Picasso allie le cubisme dans les costumes à la figuration avec la conception du rideau de scène.

Avec l'argument de Cocteau et la musique de Satie, Parade est l'un des premiers exemples de collaboration active entre des artistes d'avant-garde de différents domaines : Cocteau qui a apporté l'idée originale, Erik Satie encouragé par l'enthousiasme de Picasso, Massine et Diaghilev. Pour le peintre, le rêve de spectacle total devient réalité.

Le spectacle ayant pour thème la vie des saltimbanques qui tentent désespérément de devenir célèbres, Picasso conçoit un rideau de scène qui dépeint un univers poétique où figurent des arlequins, des forains, une fée. Il fait appel au cubisme pour les costumes de personnages qu'il ajoute lui-même à la pièce : des managers américains qui prennent l'allure d'automates à la fois inhumains et maladroits. L'effet déconcertant de la musique d'Erik Satie, dont la sonorité était volontairement grêle et légère, a d'abord choqué les oreilles d'un public accoutumé aux riches sonorités

des orchestrations de Tchaïkovski ou de Rimski-Korsakov. « Parade renversera les idées de pas mal de spectateurs. Ils seront surpris, certes, mais de la plus agréable façon » selon Guillaume Apollinaire. Pour Juan Gris, « Parade est une sorte de farce musicale du meilleur goût et sans prétentions artistiques ». Quand Stravinsky découvrit le ballet, il constata qu'il fit sur lui « une impression de fraîcheur et de réelle originalité ».



PULCINELLA (création en 1920)

Musique Igor Stravinsky d'après pergolèse
Chorégraphie nouvelle Anna Maria Stekelman
Assistant Marcelo Carte
Décor peint par Didier Courel
Costumes réalisés par Fabienne Gauthier
Masques par Véronique Mallaval
Création

Picasso, Stravinsky et Massine découvrent Naples et sa vie populaire, fréquentent les bouquinistes et les brocanteurs. Ils assistent à des spectacles de Commedia dell'Arte. Pulcinella (Polichinelle) est tiré d'un manuscrit de 1700 découvert par Diaghilev et la musique de fragments de manuscrits de Pergolèse dont Stravinsky s'inspira.

C'est à Paris, place de la Concorde, un après-midi de printemps, en 1919, que le directeur des **Ballets Russes** demande à **Igor Stravinsky** de jeter un œil sur les quelques charmantes pièces du XVIII^e siècle qu'il a envie de faire orchestrer pour un ballet...

Diaghilev se doute certainement que le compositeur ne se contentera pas d'une simple besogne d'adaptation et que sa personnalité dominera l'œuvre finale.

Stravinsky est intéressé par ce matériel considérable qu'on lui propose, il écrit dans les « **Chroniques de ma Vie** » :



« Diaghilev me le montra et m'engagea beaucoup à m'en inspirer pour composer la musique d'un ballet dont le sujet était tiré d'un recueil contenant de nombreuses versions des aventures amoureuses de Pulcinella. Cette idée me séduisit énormément. La musique napolitaine de Pergolèse m'avait toujours charmé par son caractère populaire et son exotisme espagnol. La perspective de travailler avec Picasso, qui devait faire le décor et les costumes et dont l'art m'était infiniment précieux et proche, le souvenir de nos promenades et multiples impressions de Naples, le vrai plaisir que j'avais goûté à la chorégraphie de Massine pour les femmes de bonne humeur, tout cela parvint à vaincre mon hésitation devant la tâche délicate d'insuffler une vie nouvelle à des fragments épars et de construire un tout avec des morceaux détachés d'un musicien pour qui

j'avais toujours ressenti une inclination et une tendresse particulière ».

Dossier « Pulcinella » disponible sur demande à Opéra Junior/Orfeo

CUADRO FLAMENCO (création en 1921)

Suite de danses andalouses
Chorégraphie Beatriz Martin et Ricardo Franco
Avec le concours de l'Ecole de Flamenco
Du Conservatoire Royal de Madrid
Décor peint par Didier Courel
Costumes réalisés par Carmen Granell



En mars 1921, Diaghilev était à la recherche d'une nouvelle idée pour sa prochaine création qui devait avoir lieu en mai, à Paris, à la Gaîté Lyrique. Avec Boris Kochno et Stravinsky, il fréquenta les bars et les cabarets de Séville pendant la semaine sainte, afin de créer un spectacle de chant et de danse flamenco avec un décor et des costumes commandés à un artiste espagnol. Ils abandonnèrent l'idée faute de temps, quand Diaghilev se souvint de maquettes de Picasso non utilisées pour Pulcinella. Le peintre accepta de remanier son décor initial qui représentait un théâtre en or, rouge et noir. Les représentations furent un succès aussi bien à Paris qu'à Londres. Mais Diaghilev ne pouvait garder plus longtemps les danseurs espagnols « inutilisables » dans les Ballets Russes et il ne fut plus question de « Cuadro Flamenco ». Jean-Albert Cartier a décidé de remonter ce ballet, retrouvant la maquette du spectacle et la faisant réaliser aux dimensions de la scène de l'Opéra de Nice en 1996 par la compa-

gnie de Cristina Hoyos avec les musiques et danses traditionnelles : la malagueña, la Farruca, la jota aragonesa... C'est ce même ballet qui est repris et dansé par de jeunes danseurs qui ont terminé leurs études dans la classe de Flamenco au Conservatoire Royal de Madrid.